



Bulletin d'information de la Mission Catholique Saint Pie X
 Numéro 135 — NOVEMBRE 2005 — Paraît le dernier dimanche du mois

ÉDITORIAL : RACHETER LE TEMPS

En ce dernier dimanche de Novembre, nous voici parvenus au début d'une nouvelle année liturgique. Avec la Liturgie de l'Eglise, nous allons reprendre, la contemplation des principaux mystères de notre Foi : c'est tout un résumé du catéchisme qui nous est proposé chaque année et que nous parcourons semaine après semaine. Nous pouvons ainsi vraiment sanctifier toute notre année. Nous devons mettre à profit ce temps que le Bon Dieu nous donne pour approfondir notre connaissance des mystères de notre Foi, pour découvrir sans cesse un peu plus la bonté et la beauté de Dieu et de son œuvre, pour aimer davantage Celui dont nous recevons tous les jours tant de bienfaits, pour apprendre à Le servir chaque jour un peu mieux, avec plus de fidélité, plus de ferveur. Oui, ce temps qui nous est donné pour nous sanctifier est un temps de grâce, un temps béni dont nous devons profiter autant que possible. C'est ce que Saint Paul appelle « Racheter le temps » : utiliser ce temps pour la gloire de Dieu et le salut des âmes. Chacune de nos années passées sur terre devrait être employée à cela : grandir sans cesse dans cette connaissance, cet



amour et ce service de Dieu. Ainsi notre âme chrétienne pourra déjà être, malgré toutes ses misères et ses vicissitudes, un ciel anticipé...

Voici donc une nouvelle année qui commence et qui sera pour nous ce que nous en ferons : un temps gaspillé et inutile si nous ne le faisons pas servir à l'œuvre du Bon Dieu, un temps béni et sanctifié si nous profitons des moyens que l'Eglise met à notre disposition : cérémonies liturgiques, prédications, prières, sacrements ... Oui, rien ne manque pour nous rapprocher de Celui qui nous a dit : « Venez à moi vous tous qui souffrez et je vous soulagerai ».

Cette année voit aussi une nouvelle équipe à la Mission : les Pères Paterno et Jean-Baptiste, le retour des Frères Antoine et Bernard-Marie. Prions bien pour toutes ces âmes consacrées auxquelles nous sommes confiés : nous montrant les chemins du ciel, elles doivent être bien dociles dans la main du Bon Dieu : « Seigneur donnez-nous beaucoup de saints prêtres, beaucoup de saintes vocations religieuses ! ».

Père Jean-Baptiste

ST JEAN-BAPTISTE PROPHÈTE DE L'AVENT

PAGE 2



LES ANTIENNES « Ô » DE L'AVENT

PAGES
 3 ET 4



UNE PAGE D'ÉVANGILE :

LA CORNE
 DE SALUT
 MESSIANIQUE
 PAGE 4 À 6



PIEKAYA UNE CHAUDE PLACE À JÉSUS...QUOI

PAGE 5



CHRONIQUE DE NOVEMBRE

PAGES 7 ET 8



Saint Jean-Baptiste prophète de l'Avent

Tous les saints sont une vocation réussie, une pensée de Dieu rendue visible. Ils sont tous aimés de Dieu. Mais Dieu aime de façon diverse, et chacun a son caractère dessiné par la forme de l'amour dont il est l'objet. Dieu a couronné avec Saint Jean-Baptiste le dernier prophète. Sa physionomie : une victime, un trophée de la souveraineté de Dieu. A d'autres iront les tendresses, les confiances.

A Jean, fils de Zébédée, les tendresses : *le disciple que Jésus aimait*. A lui, Jésus confiera sa Mère. A Pierre, les confiances : *Je te donnerai les clés du royaume des cieux*. A lui, Jésus confiera son Eglise.

Mais à Jean-Baptiste, les exigences, la mainmise : *Cet enfant sera appelé Nazaréen : il ne boira ni vin ni boisson fermentée* : un moine dès son enfance.

On ne lui demande pas son avis ; on ne parait pas supposer qu'il puisse se dérober à Dieu. Son nom, son office, sa mission, tout cela est déterminé par Dieu dès avant sa naissance.

Si encore Dieu avait consenti à mêler à ce programme une part de tendresse, de consolation, de joie. Mais il ne semble pas en avoir eu le souci.

Du même âge que Jésus et son parent, Jean aurait pu et dû vivre près de Lui. Jésus s'en fut de Bethléem en Égypte, d'Égypte à Nazareth. On se vit peu ou pas : *Et moi je ne le connaissait pas*. Il aurait dû entrer dans la société du Seigneur, après le baptême. Le Seigneur aurait pu lui donner sa Mère, lui confier les pouvoirs de Pierre, les privilèges de Jean. Il était si fidèle ! Incapable de trahir ou de renier.

Et son respect de Dieu ! A la vue de l'Agneau de Dieu, il Le montrait avec une joie tranquille et une incomparable humilité : *Il faut qu'il croisse ...*

Il Lui donne ses meilleurs disciples : Pierre, André, Philippe, Barthélemy, Jacques et Jean. Tant de fidélité semblait presser le Seigneur de lui donner quelque chose en échange : non. L'exigence, la sévérité.

Et quand Dieu est sûr d'une âme, Il ne lui épargne rien. Il va jusqu'au bout de ses exigences divines avec une sorte d'impassibilité cruelle. Ces choses-là ont été vécues !

Jean vivait comme nous, il n'était pas d'airain ou de marbre. Il avait un cœur de chair. Il ressentait les choses. Et il aimait le Seigneur ! Et voici comment le Seigneur le traitait en retour : *Partout où Je t'enverrai, tu iras ; et tu diras tout ce que Je te commanderai ...* Et sans s'excuser, comme Moïse, comme Jérémie : - " Mais je ne sais pas parler. Mais je ne suis jamais allé à la cour d'Hérode ! "

- Vous irez. Vous reprocherez à un roi incestueux son crime. Il ne se corrigera pas. Votre prédication sera parfaitement inutile pour lui. Mais vous y gagnerez l'emprisonnement, puis le martyre.

Une danseuse demandera votre tête pour s'amuser. Et on lui donnera ce jouet sanglant. Et alors que le Paradis est sur terre, près du Seigneur et de Notre-Dame, vous,

vous irez aux limbes dans le sein d'Abraham.

Il n'y eut point de murmure. Aussi loin que portèrent les volontés du Roi, aussi loin s'en fut et s'en ira la docilité du héraut.

**Intention de prière
au mois de Décembre :**

***La conversion
des païens.***

Une vocation de cette nature crée dans l'âme une attitude spéciale : *Que pensez-vous que cet enfant sera ?* De la docilité ? Ce n'est pas assez dire. Cela va plus loin. Une sorte de paisible désintéressement surnaturel. A ce niveau, toutes choses, toutes créatures ont la même couleur. Se sentir ainsi voué à Dieu affranchit de tout. Hors de Lui, il n'y a plus rien : *Il était dans les déserts*. On regarde la mission reçue de Dieu, sans se regarder, sans se plaindre, sans s'attendrir sur soi. Jean ne se connaît même pas ! *Je suis la voix qui crie dans le désert*.

Une voix : quelque chose d'insaisissable ; et il place Dieu dans la définition de lui-même. D'où vient ce désintéressement ? C'est que l'intérêt de sa vie est concentré en un point. Il ne s'agit pas de faire un personnage (il était de race sacerdotale), ni de maintenir ses droits, ni de faire figure. Mais seulement d'appartenir à toutes les dispositions providentielles. C'est l'adoration *en esprit et en vérité*.

La joie de s'effacer devant Dieu, de Lui laisser toute la place, et de descendre silencieusement à la sienne, dans son néant.

Y a-t'il au monde quelque chose qui soit plus glorieux que cela ?

Il ne s'en n'est pas levé de plus grand parmi les enfants des femmes !

Dom Paul Delatte



Les Grandes antiennes Ô

Les grandes antiennes de l'Avent se chantent à l'office des Vêpres durant les sept jours qui précèdent la fête de Noël. Elles sont comme le résumé, sous la forme incomparablement belle, de la magnifique liturgie de l'Avent, tout entière employée à exprimer avec le langage des prophètes les désirs de la venue du Messie. Où trouver ailleurs une poésie plus riche, alliant la grandeur et la tendresse ? Soupirs brûlants vers le Sauveur promis, aspirations enflammées vers la Lumière éternelle : rien n'est plus doux, rien n'est plus beau.

17 décembre

“O sagesse, qui êtes sortie de la bouche du Très Haut, qui atteignez d'une extrémité à l'autre avec force, et disposez toutes choses avec suavité : venez, et enseignez-nous le chemin de la prudence.”

Ainsi du premier coup l'Eglise nous élève à la contemplation de la Sagesse éternelle, de ce Verbe divin engendré par le Père de toute éternité, et qui bientôt naîtra d'une Vierge. C'est lui qui crée et qui gouverne le monde, et deux choses en ce gouvernement ravissent d'admiration, la force et la suavité de la Sagesse divine : sa force en ce qu'elle atteint à ses fins avec une infaillible assurance, sa suavité en ce qu'elle y amène toutes choses avec une souveraine tranquillité et douceur. Cette Sagesse, si aimable au maniement de notre cœur, suivant une expression de Saint François de Sales, l'Eglise lui crie: venez et enseignez-nous le chemin qui mène à Dieu.

18 décembre

“O Adonai ! -mot hébreu, qui signifie: Mon Seigneur- Chef de la maison d'Israël, qui êtes apparu à Moïse dans la flamme du buisson ardent, et qui lui avez donné la loi sur le mont Sinaï :

venez et rachetez-nous par la puissance de votre bras.”

Le sens de cette invocation est admirable : Ô Sagesse divine, comme vous avez pris la conduite du peuple hébreu, conduisez-nous et dirigez-nous ; comme vous l'avez tiré de la servitude, tirez-nous de l'esclavage du péché ; comme vous êtes apparue à Moïse dans la flamme du buisson ardent, montrez-vous à nous en naissant d'une Vierge ; comme vous lui avez donné la loi sur le Sinaï, donnez-nous le Saint Esprit qui soit la loi vivante de nos âmes.



19 décembre

“O Rejeton de Jessé, qui vous élevez comme un signe de ralliement pour tous les peuples, en présence de qui les rois garderont le silence, vous qu'imploreront toutes les nations : venez et délivrez-nous ; venez, ne tardez pas.”

Cette royauté et puissance dont est revêtu David, cette sagesse et splendeur qui brillent dans Salomon, Notre Seigneur les possède éminemment comme son apanage éternel. Tous les peuples le reconnaîtront pour leur Roi. Il les rallie tous autour de sa croix, qui est l'instrument béni de sa domination sur les âmes. Oh ! venez, fils de David ; venez, ne tardez pas !

20 décembre

“O Clef de David, et Scep-

tre de la maison d'Israël, vous qui ouvrez et personne ne ferme,, vous fermez et personne n'ouvre ; venez, et retirez les prisonniers de leur cachot, eux qui sont assis dans les ténèbres, dans l'ombre de la mort.”

La clef et le sceptre sont symboles de puissance. Le sceptre désigne l'autorité royale ; la clef, une autorité plus intime pour ainsi dire, et en quelque sorte domestique. Notre Seigneur a les clefs de toutes les choses, il est lui-même la clef. Il entre partout où il veut, il entre par lui-même, et nul n'entre ou sort que par lui. Il pénètre dans les limbes, il en retire les anciens justes ; il pénètre dans le ciel, il y introduit ses élus ; il pénètre intérieurement dans les âmes, et il les délivre du péché pour les gouverner pacifiquement. Heureux sommes-nous d'être délivrés par lui !

21 décembre

“O Orient, Splendeur de la Lumière éternelle et Soleil de justice, venez, et illuminez ceux qui sont assis dans les ténèbres, dans l'ombre de la mort.”

L'Orient, ou le soleil levant, c'est Notre Seigneur qui apparaît en ce monde en quittant le sein de la Vierge sa mère. Il est en Lui-même la Splendeur de la Lumière éternelle ; il devient en ce moment le Soleil de la justice qui éclaire nos âmes. Elles sont plongées dans la nuit d'une profonde ignorance ; elles dorment d'un sommeil de mort. Oh ! venez, éclairez-les, car vous êtes lumière et vie.

22 décembre

“O Roi des Gentils, ô Désiré des nations, Pierre angulaire qui joignez ensemble les deux murailles, venez et sauvez l'homme que vous avez formé du limon de la terre.”

Notre Seigneur, appelant dans son Eglise les Gentils avec les Juifs, est

la vraie pierre angulaire qui rejoint les deux murailles d'un même édifice. C'est une chose touchante, que l'Eglise, invoquant Notre Seigneur comme Roi des Gentils, mette en avant la formation de l'homme par les mains de Dieu. Les pauvres Gentils étaient étrangers aux promesses que possédaient les Juifs ; ils avaient simplement pour eux

d'être des créatures de Dieu ; c'était là leur seul titre à sa miséricorde.

23 décembre

“O Emmanuel, notre Chef et notre Législateur, l'attente et le Sauveur des Gentils, venez et sauvez-nous, ô Seigneur, notre Dieu.”

Emmanuel, Dieu avec nous, c'est le nom qui est donné au Verbe incarné

par Isaïe. Un petit enfant nous est né, un enfant nous a été donné, et son nom, c'est Emmanuel. Cette Sagesse divine, qui sort de la bouche du Très Haut, le voilà petit enfant au milieu de nous. Emmanuel, c'est aussi le nom de Notre Seigneur à l'Eucharistie. O merveille ! O mystère incompréhensible d'amour !



La corne de salut messianique

Père Nicolas

C'est la fête dans la maison du grand prêtre Zacharie, au village d'Aïn Karim. Sa vieille épouse Elisabeth vient d'enfanter son premier-né. Aussitôt, ses voisins qui, jusque là, avaient considéré sa stérilité comme une malédiction divine, s'empresentent autour de l'heureuse mère et lui offrent une scène de ferventes congratulations. Les parents se joignent bientôt à la fête. On entend de partout des paroles de joie, des souhaits de bonheur, des « quel beau bébé, madame ! » C'est une vraie surprise qu'une femme âgée ait pu mettre au monde un si beau bébé. Et en plus, c'est un garçon !

Le huitième jour est celui de

« 66 Tous ceux qui avaient connaissance de ces choses les conservaient dans leur cœur et disaient : Que sera donc ce petit enfant ? Et, en effet, la main du Seigneur était avec lui. 67 Et Zacharie, son père, fut rempli de l'Esprit Saint et il prophétisa en ces termes : 68 Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, parce qu'il a visité et délivré son peuple, 69 et qu'il a suscité pour nous une corne de salut dans la maison de David son serviteur, 70 selon ce qu'il avait dit par la bouche des saints prophètes d'autrefois : 71 pour nous sauver de nos ennemis, et de la main de tous ceux qui nous haïssent, 72 exercer la miséricorde envers nos pères, et se souvenir de son alliance sainte, 73 du serment qu'il a juré à Abraham notre père, de nous accorder que 74 sans plus craindre, délivrés de la main des ennemis, nous le servirions 75 dans la sainteté et la justice devant lui, durant toute notre vie. 76 Et toi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut ; car tu marcheras devant la face du Seigneur, pour préparer ses voies, 77 pour donner la connaissance du salut à son peuple, dans la rémission de leurs péchés, 78 grâce au cœur miséricordieux de notre Dieu, par laquelle nous visitera la lumière d'en haut ; 79 afin d'éclairer ceux qui sont assis dans les ténèbres et l'ombre de la mort, afin de mettre nos pieds dans le bon chemin, sur la voie de la paix. » (Luc 1, 66-79)

la circoncision, qui agrège l'enfant au peuple élu et le fait participer aux bénédictions divines. C'est à cette occasion aussi que l'on a coutume de donner un nom à l'enfant. Zacharie et Elisabeth sont très entourés, tant il est vrai que la sainteté attire les bonnes âmes. Mais les voisins

et veulent eux-mêmes imposer le nom de l'enfant. Il faudra l'énergique intervention d'Elisabeth et la tablette gravée par Zacharie pour que l'on ne donne pas à l'enfant le nom de son père : « Jean est son nom » (Luc 1, 63). Tous s'étonnent de ce que le père et la mère se soient mis d'accord sur un nom aussi singulier ; mais le prêtre, obéissant à la parole de l'ange Gabriel (Luc 1, 13), retrouve l'usage de la parole que son incrédulité lui avait enlevé. A la vue de ce miracle, l'enthousiasme et la surprise des invités devient crainte religieuse : « Que sera donc ce petit enfant ? » (Luc 1, 66)

Zacharie, ayant retrouvé la parole, s'en sert aussitôt pour bénir Dieu. Sous l'inspiration du



Saint Esprit, il élève les débats au plan surnaturel, ainsi qu'il convient à un prêtre, et, pour répondre à la question des assistants, il célèbre **le salut messianique opéré par Dieu et le rôle du précurseur** dans cette œuvre. C'est le cantique *Benedictus* que désormais l'Eglise chante chaque jour dans l'office des Laudes.

Le cantique célèbre triplement l'Auteur du salut messianique : Dieu fidèle, qui accomplit ses promesses (versets 68-70 et 72-73) ; Dieu sauveur, qui arrache son peuple à ses ennemis (versets 71 et 74) ; Dieu miséricorde, qui opère le salut par la rémission des péchés (versets 72 et 75). Puis, dans la même vision prophétique, il décrit le rôle du précurseur dans cette œuvre grandiose (versets 76 à 79).

1) Dieu fidèle :

Le premier verset lance le sujet du cantique : Dieu soit béni, parce que sa Providence a commencé d'intervenir spécialement (« *il a visité son peuple* » verset 68) dans le but d'opérer le rachat du peuple, et parce qu'il a suscité pour ce peuple



une « *corne de salut* » (verset 69). La corne du taureau est, en hébreu, le symbole de la force et de la puissance. Cette « *corne de salut* » est le Roi messianique, Jésus-Christ, le plus illustre rejeton de la famille de David, selon la promesse du *psaume 131, 17* : « *Là je ferai germer une corne pour David, là j'ai préparé la lumière de mon christ.* »

Le prêtre Zacharie, de la tribu de Lévi et de la maison d'Aaron, n'ignore pas que Marie (très probablement présente lors de la circoncision de Jean) est de la famille de David et qu'elle porte dans son sein le Messie. Lors de la Visitation, en effet, Elisabeth avait reçu du

ciel une inspiration prophétique : « *D'où me vient que la mère de mon Seigneur soit venue jusqu'à moi ?* » (Luc 1, 43). Elle n'aura pas manqué de faire connaître cette révélation à son mari prêtre, durant les trois mois que Marie a passé à Ain Karim.

Zacharie chante donc la puissance messianique du roi Jésus et professe sa divinité. Il célèbre la fidélité de Dieu qui a suscité cette « *corne de salut* » dans la maison de David son serviteur, « *selon ce qu'il avait dit par la bouche de ses saints prophètes d'autrefois.* » (verset 70)

Mais cette fidélité de Dieu ne touche pas seulement le peuple élu. Dieu étend ses promesses à toutes les nations de la terre. Car Dieu a suscité une corne de salut « *pour se souvenir de son alliance sainte, du serment qu'il a juré à Abraham notre père* » (versets 72 et 73). Qu'on se souvienne donc du serment à Abraham. Dieu lui avait promis la bénédiction de sa race et la possession paisible de la Terre promise : ces promesses ne concernent que les Israélites, et l'on sait avec quel-



Une chaude place à Jésus dans nos cœurs... quoi !

Chaque année à la Noël, mes entrailles s'émeuvent de compassion et de sollicitude (akié ! zieutez un peu le vocabulaire !) pour le bon papa saint Joseph. C'est vrai, quoi ! On n'imagine p't-être pas assez tous les pépins qu'il a portés sur ses épaules pour la naissance du petit Jésus. Lui, il a porté sa croix au moment de la Nativité !

D'abord parce que, même si c'est vrai que c'est pas lui le vrai Papa (c'est Dieu !), missié saint Joseph avait de la conscience « professionnelle ». Et il n'est pas rare qu'un vrai papa est souvent plus angoissé au moment d'une naissance que son épouse elle-même ! Je parle d'expérience : vous pouvez demander à maman Piekaya...

Mais en plus, not' pôv' saint Joseph a reçu tout un tas de soucis qui lui sont tombés dessus tous en même temps. Le recensement, d'abord : on sait comment c'est pénible de devoir voyager au village pour une formalité administrative. Ouais, et bien le pôv' saint Joseph, il n'avait même pas un clando ! Voyage à la Moïse ... quoi ! Et qui plus est, avec Madame Marie sur le point d'accoucher.

Arrivé au village, y'a plus de place ! La famille ne veut pas accueillir leur frère avec son épouse enceinte. Ils sont obligés de trouver refuge dans la maison des animaux ! Et saint Joseph de transformer bien vite cette étable en salle d'accouchement !

C'est quoi c'est pour une famille, ça ? ! Si Jésus avait voulu naître au Gabon, on l'aurait certainement mieux accueilli ! Ah ça, c'est sûr, mes chers amis Gabonais : ce Noël 2005, on va lui en préparer une chaude place à Jésus dans nos cœurs... quoi !

Piekaya

les merveilles Dieu les a réalisées. Mais il avait promis aussi à Abraham une nombreuse postérité, en laquelle seraient bénies toutes les nations de la terre. Ce rappel de l'influence (religieuse et non politique) que devait exercer dans le monde entier la descendance d'Abraham souligne l'aspect universaliste du cantique *Benedictus*, qui ne restreint pas le salut messianique au seul peuple juif. Au contraire, les merveilleux développements de l'Eglise sont la réalisation de la promesse divine.

2) Dieu Sauveur :

Dieu suscite une corne de salut « *pour nous sauver de nos ennemis et de la main de ceux qui nous haïssent* » (verset 71). Le salut messianique consiste à arracher le peuple à ses ennemis, à le sauver de leur emprise. Selon l'idée alors communément entretenue du royaume messianique, Zacharie pense très certainement à la délivrance politique des ennemis extérieurs, à savoir les gentils, et particulièrement les Romains qui exercent leur domination sur les Juifs. Mais par-delà le politique, Zacharie entrevoit la restauration religieuse. La délivrance des ennemis est symbole de la délivrance spirituelle. Après avoir châtié Israël de ses fautes en le livrant à ses ennemis, Dieu opérerait toujours la délivrance quand le peuple était repenté de ses égarements. C'est là toute l'économie religieuse du peuple juif. La délivrance du peuple consistait en un retour à la fidélité envers Dieu et à l'obéissance à sa Loi. Le salut messianique est la délivrance des âmes, arrachées à l'empire du péché et de la mort éternelle.

3) Dieu miséricorde :

Enfin, Dieu suscite une corne de salut « *pour exercer la miséricorde envers nos pères* » (verset 72), c'est-à-dire tous les Juifs antérieurs à Za-

charie. C'est en oubliant et pardonnant les péchés que Dieu a manifesté sa miséricorde. Le résultat en est donné aux versets 74 et 75 : le calme et la tranquillité qui résulteront de la délivrance des ennemis permettront de servir Dieu « *dans la sainteté et la justice* ». La *sainteté* consiste dans les dispositions intérieures de l'âme, à savoir l'état de grâce. La *justice*, c'est la pratique de la vertu et l'accomplissement des préceptes divins. Et ce service de Dieu dans la sainteté et la justice persévérera « *durant toute notre vie* » : la durée de l'ère messianique est indéfinie ; le peuple messianique (l'Eglise) n'imitera pas



les infidélités du peuple juif.

4) Rôle du précurseur dans le salut messianique :

Saint Jean Baptiste sera le précurseur de la corne de salut : « *Tu seras appelé prophète du Très-Haut, car tu marcheras devant la face du Seigneur, pour préparer ses voies* » (verset 76). Il est le héraut du Dieu fidèle, sauveur et miséricorde.

Il est le précurseur du Dieu fidèle, car il est le dernier et le plus grand des prophètes, celui qui vient annoncer l'imminence du salut messianique. « *Il s'avancera devant le Seigneur dans l'esprit et avec la force d'Élie* » (Luc 1, 17). Depuis longtemps, la prophétie s'était tue en Israël : un dernier prophète va sa-

lever pour annoncer la venue immédiate de celui que ses prédécesseurs avaient prédit autrefois.

Il est le précurseur du Dieu sauveur, du Dieu aux entrailles de miséricorde : « *viscera misericordiae Dei* » (verset 78). Dans l'Ancien Testament, le cœur et les viscères sont considérés comme le siège de la compassion. Dans le Nouveau Testament, c'est plus qu'une figure de style, c'est une réalité : la miséricorde de Dieu s'incarne dans un Cœur de chair. C'est le rôle du précurseur d'annoncer la manifestation de la miséricorde divine, qui « *éclairera ceux qui sont assis dans les ténèbres et l'ombre de la mort* » (verset 79), la « *lumière d'en haut* » (verset 78) qui illuminera les coupables pour les aider à rentrer dans « *le bon chemin* », à suivre « *la voix de la paix* » (verset 79). C'est autour de cette divine miséricorde que s'articule le rôle précis de saint Jean Baptiste : donner au peuple la vraie notion du salut, qui consiste en la rémission des péchés et la rénovation intérieure de l'individu (verset 77). Le précurseur ne remettra pas lui-même les péchés, mais annoncera l'ère de la rémission. Il annoncera et ouvrira la voie à l'œuvre puissante du Messie, œuvre spirituelle qui aura pour but la délivrance par la rémission des péchés.



Provisoirement, l'acheminement du courrier dans le sens France-Gabon est actuellement très retardé. Certaines lettres peuvent même être abîmées ou perdues. Nous remercions nos correspondants de leur compréhension.





Croisade Eucharistique des filles RESULTATS DES TRESORS D' OCTOBRE

Trésors rendus		Offrande de la journée	Messes	Communions		Sacrifices	Dizaines de chapelet	Visites au T.S.S	15 min. de méditation	Bons exemples
C.E.	M.J.C.I			✚	Spirit.					
0	9	266	58	8	357	707	1063	97	80	454

CHRONIQUE DE NOVEMBRE

Lundi 31 octobre : Sortie de communauté pour les pères, les frères et les postulants. Cette journée permet de rompre la glace – déjà bien fondue ! – et de faire plus ample connaissance les uns avec les autres. Ce soir là, la queue des retardataires pour les réinscriptions au catéchisme s'allonge devant le bureau du Père Nicolas. 75 inscrits en deux heures : record battu, mon Père !



Mardi 1^{er} novembre : Nous célébrons la fête de tous les saints qui nous ont précédés au ciel. Comment les esprits timorés peuvent-ils encore se croire isolés alors qu'une telle multitude veille sur nous et nous encourage du haut du ciel ?

Mercredi 2 novembre : La prière pour nos chers défunts nous ramène à une vision plus sérieuse et plus juste de cette vie terrestre. Puisse-t-on toujours juger de cette vie au regard de l'éternité.

Jeudi 3 : Jour de clôture des réinscriptions pour le catéchisme. Ils sont plus de 700 à être inscrits pour l'instant : beaucoup de travail en perspective pour nos Pères et nos Sœurs !

Jeudi 10 : Nous célébrons le départ de notre frère Paul-Marie pour le

noviciat des frères à Flavigny : après une formation *ad hoc*, nous espérons le revoir bientôt avec les diplômes nécessaires à l'enseignement. Toute la communauté l'accompagne à l'aéroport pour lui souhaiter bon vol. Mon frère, vous partez pour le froid de l'hiver de France, mais la chaleur de notre amitié et de nos prières vous accompagne !

Dimanche 13 : Nous célébrons la solennité de Sainte Cécile, patronne de notre chorale, à la grand messe de dix heures. Par un concours de circonstances, le Père Paterné, aumônier et directeur de la chorale, est dépêché pour le ministère à Four Place. N'ayez crainte, mon Père, nous vous attendons pour fêter cela ensemble.

Lundi 14 : Le Père Jean-Baptiste prêche la récollection pour la communauté des Pères, des Frères et des Sœurs. Ces jours de silence et de prière sont importants pour garder nos âmes bien près du Bon Dieu. Merci à tous les fidèles d'avoir respecté notre silence et préservé notre tranquillité en ce jour. Merci surtout pour vos prières qui nous portent sans cesse à une plus grande fidélité.

Jeudi 17 : Le Père Médard vient enfin de recevoir son visa pour le Canada. Il manque encore un visa de transit pour la France. Réussira-t-il à partir ? Avant le 10 décembre ? Les paris sont ouverts !

Samedi 19 : le Père Jean-Baptiste prend son premier contact avec la Compagnie de l'Immaculée. Les groupes de fidèles sont nombreux à la Mission : Croisade Eucharistique,

Mouvement de Jeunesse de la Compagnie de l'Immaculée, Compagnie du Sacré-Cœur, Compagnie de la Sainte Famille, Compagnie Saint Nicolas de Flue, Compagnie Sainte Anne et Sainte Marthe, équipes de Liturgie, chorales grégorienne et polyphonique... Chacun peut trouver une manière de se dévouer pour le service du Bon Dieu et de son Église. Que dites-vous ? Vous ne trouvez pas de groupe qui vous convienne ? Qu'à cela ne tienne, venez voir les Pères, ils trouveront matière à occuper votre générosité.

Dimanche 20 : « Chose promise, chose due » : le Père Paterné étant présent, nous fêtons Sainte Cécile avec la Chorale et toute la communauté. Pour certains nouveaux, ce sera l'occasion de découvrir les Pères sous un jour différent et plus détendu. Eh oui, la joie chrétienne est aussi une vertu ! Un grand merci à tous celles et ceux qui ont préparé



et organisé cette belle réunion.

Lundi 21 : fête de la Présentation de la Vierge Marie. Si les réinscriptions sont closes, les nouveaux inscrits continuent de se présenter :

Mission Saint Pie X
Quartier La Peyrie
B.P. 3870
LIBREVILLE—GABON
Téléphone : (241) 76 60 18
Télécopie : (241) 74 62 15

DESTINATAIRE

Comment nous aider ? A la demande de nos lecteurs intercontinentaux nous donnons le numéro de C.C.P où vous pouvez nous aider. **C.C.P. 23038 98 T Paris**, ou envoyer un chèque à l'ordre de la **Mission Saint Pie X** à notre adresse. Merci !

La vie paroissiale

DATES À RETENIR EN DÉCEMBRE

Du 29 novembre au 8 décembre :

Neuvaine préparatoire à la fête de l'Immaculée Conception : Livre bleu de la Mission, p. 64.

Samedi 3 décembre :

Saint François Xavier,
Patron des Missions, 1^e cl.
18.30 Messe chantée

Jeudi 8 :

L'Immaculée Conception de la Très Sainte Vierge Marie, 1^e cl.
18.30 Messe solennelle

Mercredi 14, vendredi 16 et samedi 17 :

Les Quatre-Temps de l'Avent
Les fidèles sont encouragés à garder la tradition du jeûne et de l'abstinence.

Mercredi 21 :

Saint Thomas, Apôtre, 2^e cl.
18.30 Messe chantée

Samedi 24 :

Vigile de Noël
20.30 Matines de Noël
22.30 Veillée de Noël
24.00 Messe solennelle de Minuit

Dimanche 25 :

*La Nativité
de Notre Seigneur Jésus-Christ*,
1^e cl. avec octave de 2^e cl.
02.00 Messe de l'aurore
10.00 Messe solennelle de Noël
17.30 Vêpres solennelles & bénédiction du Très Saint Sacrement

Lundi 26 :

St Etienne, Premier martyr ; 2^e cl
18.30 Messe chantée

Mardi 27 :

St Jean, Apôtre et Evangéliste ; 2^e cl
18.30 Messe chantée

Mercredi 28 :

Les Saints Innocents, 2^e cl.
18.30 Messe chantée

Samedi 31 :

18.30 Messe chantée d'action de grâces suivie du chant du '*Te Deum*' et exposition du Très Saint Sacrement jusqu'à Minuit
24.00 Messe chantée et adoration du Très Saint Sacrement jusqu'à 7h00

Dimanche 1^{er} janvier 2006:

Octave de la Nativité de Notre Seigneur, 1^e cl.
Horaires du dimanche
10.00 Messe chantée précédée par le chant du '*Veni Creator*'

Carnet Paroissial...

4 enfants ont été régénérés par l'eau sainte du baptême.

Ont reçu les honneurs des *funérailles chrétiennes* :

Marie-Odile LEMBESSOUMOU,
100 ans,

Ursule MOUELY MBOUMBA,
69 ans.

CHRONIQUE (Suite de la page 7)

nous dépassons maintenant les 750 et certaines classes débordent ... il va falloir aviser pour réussir à donner le pain de l'instruction chrétienne à toutes ces âmes désireuses de connaître, d'aimer et de servir Dieu.

Jeudi 24 : Le Père Médard s'envole pour le Canada. Toute la communauté vient lui dire au revoir. Il y a bien quelques larmes ... et pas seulement chez les mams. Bon apostolat, mon Père !

Dimanche 27 : Premier dimanche de l'Avent : une nouvelle année de grâce commence. « En avant,